

à retrouver sur www.addictovigilance.fr/oppidum

Les principaux FAITS MARQUANTS 2018



PRESENTATION DU PROGRAMME

OPPIDUM (Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse) est un dispositif de pharmacosurveillance et de veille sanitaire sur les substances psychoactives (SPA) du Réseau Français d'Addictovigilance [1]

Il repose sur des enquêtes transversales, nationales et multicentriques, menées chaque année au mois d'octobre. Il recueille, sur l'ensemble du territoire, grâce à une collaboration de proximité avec les structures spécialisées dans les addictions, des informations sur les modalités de consommation des SPA prises la semaine précédant l'enquête par les patients présentant un abus, une dépendance, ou sous médicaments de substitution aux opiacés (MSO)

En 2018, 259 structures ont participé contribuant à des informations sur 5 412 sujets, décrivant 11 329 modalités de consommations de SPA (dont 61% de médicaments)

DIVERSIFICATION DES PRODUITS

- ❑ 4,2 % des sujets ont consommé au moins un produit de synthèse (N=276 produits de synthèse)
 - ↘ de la consommation des anciens PS et ↗ de celle des nouveaux produits de synthèse (NPS)
- 28% de NPS (vs 17% en 2017) :

Principalement des cathinones avec en chef de file : 3-MMC (n=32 sujets vs 12 en 2017 et 5 en 2016), 4-MEC, 3-MEC, Méphédronne, alpha-PVP, alpha-PHP, 5F-4MMC, MDPV, pentedrone)

- ❑ 1ers signalements de consommation : carfentanil, 1P-LSD, ALD-52, 2-FMA, 5F-4MMC, alpha-PHP et cannabidiol
- ❑ ↗ Consommateurs de Cannabidiol

! FOCUS : Cannabidiol

- 4 fois plus de consommateurs de cannabidiol en 1 an
- Consommation majoritaire par voie inhalée (73%) et pour 1/3 des sujets de façon quotidienne
- 1/3 des sujets le consomme en association avec du cannabis
- A noter que le cannabidiol est notamment un agoniste partiel dopaminergique D2 l'exposant à un risque d'interactions comme par exemple avec les antipsychotiques (majoritairement antagonistes D2) [2]

VOIES D'ADMINISTRATION DES PRODUITS

- ❑ 10 % des sujets ont consommé des SPA par voie IV
 - 39 % sont des médicaments
 - Les principales SPA injectées : cocaïne (37%), héroïne (15,5%), morphine (15%), buprénorphine (13,5%)
 - Diversité des médicaments injectés : méthylphénidate, méthadone, zolpidem, oxycodone, oxazépam, diazépam...
- ❑ 23 % des sujets ont consommé des SPA par voie nasale (vs 22% en 2017, 20% en 2016)
 - 14 % sont des médicaments (principalement buprénorphine)
 - Les principales SPA sniffées : cocaïne (43%), héroïne (38%)
- ❑ 12,5% des sujets ont consommé des SPA par voie inhalée (hors cannabis) (vs 11% en 2017, 10% en 2016)
 - 3% sont des médicaments (principalement buprénorphine)
 - Les principales SPA inhalées : cocaïne (60%), héroïne (21%), crack (14%)

AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION DE COCAINE FUMÉE

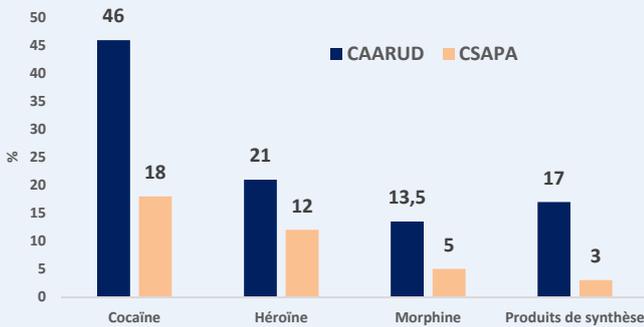
- 21% des sujets ont consommé de la cocaïne (vs 20% en 2017, 16% en 2016) et 2,1% des sujets ont consommé du crack (vs 1,6% en 2017)
- 55% ont consommée la cocaïne par voie nasale, 40% par voie inhalée « freebase » (niveau le plus haut) et 25% par voie IV
- 21% de consommation quotidienne (vs 23% en 2017)
- 48% de prise concomitante d'alcool, niveau le plus haut (vs 44% en 2017)
- 35% sont dépendants (vs 37% en 2017)

! FOCUS :

- Cocaïne + alcool : formation du métabolite toxique cocaéthylène → potentialisation des effets cardiovasculaires et neurologiques, ↗ du risque de mort subite [3]
- Le dispositif DRAMES (Décès en Relation avec l'Abus de Médicaments Et de Substances) montre une ↗ des patients décédés directement en lien avec la cocaïne : 10% en 2010 à 19,5% en 2017, dépassant pour la 1^{ère} fois les décès liés directement à l'héroïne [4]

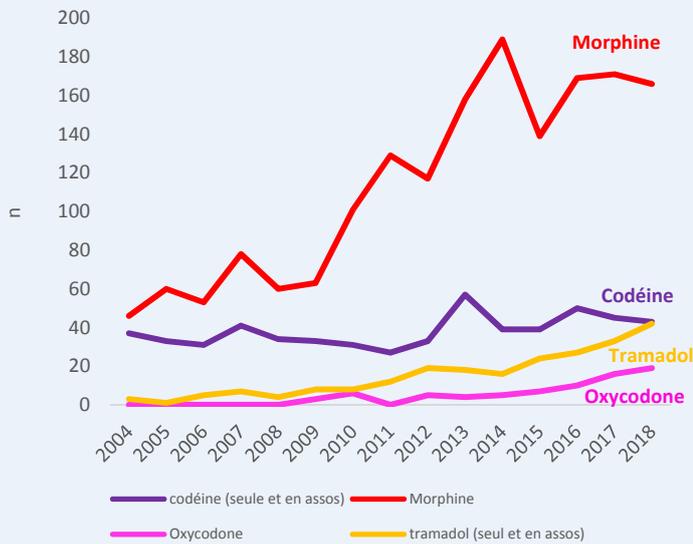
FOCUS DES DONNÉES ISSUES DES SUJETS DES CAARUD et CSAPA

- Consommation de SPA par voie IV plus importante chez les sujets vus en CAARUD



AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION DES MÉDICAMENTS OPIOIDES

4,7% de consommateurs de médicaments opioïdes



! FOCUS : Tramadol

- Cette molécule peut inhiber la recapture de la noradrénaline et de la sérotonine et donc entraîner des crises convulsives à dose thérapeutique ou toxique
- Le dispositif DRAMES montre une augmentation des décès liés au Tramadol en 2017 [4]

PREGABALINE

- Augmentation de la consommation dans un contexte d'abus/dépendance
- Plus de la moitié des sujets l'ont obtenue illégalement

! FOCUS :

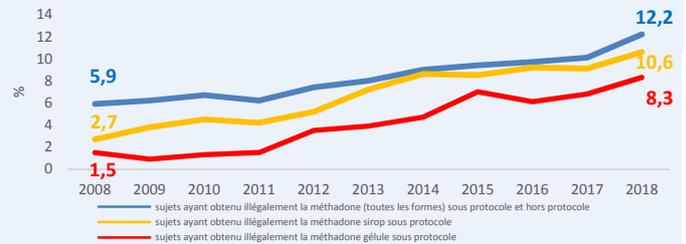
La prégabaline a un effet dépresseur respiratoire, et surtout peut provoquer une levée de la tolérance aux effets dépresseurs respiratoires des opioïdes [5]

LES MSO (prise en charge globale) : 73% des sujets

- 67% sous Méthadone
- 27% sous Buprénorphine
- 4% sous Buprénorphine/naloxone
- 1,5% sous autre médicament

☐ Méthadone sous protocole (97%) : 56% sous gélule

- Augmentation de l'obtention illégale de méthadone



- La part de consommation associée d'héroïne et de cocaïne est la + élevée depuis 2008 chez les consommateurs de méthadone :

- ✓ Héroïne (26% de consommateurs de la forme sirop, 16% la forme gélule)
- ✓ Cocaïne (24% de consommateurs de la forme sirop, 19% la forme gélule)

☐ Buprénorphine sous protocole (95%) : 38% sous génériques

- Mésusage plus fréquent pour le princeps que pour les génériques :

- ✓ Obtention illégale : 14% versus 10%
- ✓ Voie IV : 12% versus 3%
- ✓ Voie nasale : 11% versus 8%

! FOCUS :

- La Méthadone est un médicament important dans la prise en charge de la substitution aux opiacés. Son maniement reste complexe en raison de ses spécificités pharmacologiques : agoniste opiacé puissant et complet, demi-vie variable et longue, risque d'accumulation dans les graisses avec un relargage pouvant entraîner un surdosage à distances des premières prises, variabilité inter et intra-individuelle, nombreuses interactions médicamenteuses, allongement du QT ... [6] [7]
- Le dispositif DRAMES montre que la méthadone reste encore le 1^{er} produit engendrant des décès en 2017 (incidence 8 fois plus élevée qu'avec la buprénorphine) [4]

REFERENCES

- [1] Frauger et al. Dispositif pharmacoépidémiologique de surveillance des substances psychoactives : intérêts du programme national OPPIDUM du Réseau français d'addictovigilance. *Thérapie* (2017) 72, 491-501.
- [2] Seeman. Cannabidiol is a partial agonist at dopamine D2high receptors, predicting its antipsychotic clinical dose. *Transl Psychiatry* (2016) 6, e920; doi:10.1038/tp.2016.195
- [3] Cocaïne et alcool : un usage concomitant potentiellement dangereux : BIP31.FR Octobre 2017 Camille Ponté, Maryse Lapeyre-Mestre, CHU Toulouse
- [4] Décès en Relation avec l'Abus de Médicaments Et de Substances : Principaux résultats enquête DRAMES 2017 <http://www.addictovigilance.fr>
- [5] Usage et mésusage des gabapentinoïdes : BIP31.FR Décembre 2018 Maryse Lapeyre-Mestre, CHU Toulouse
- [6] Soyons plus que jamais vigilants avec la Méthadone : Apport des données d'Addictovigilance. *Bulletin d'addictovigilance* <http://www.addictovigilance.fr>
- [7] Frauger et al. Améliorer la balance bénéfices/risques de la méthadone en respectant ses spécificités pharmacologiques. *Thérapie* (2019) 74, 383-388

REMERCIEMENTS: Aux structures ayant participé en 2018 : nous espérons vous associer à l'enquête oppidum n°31, du 30 septembre au 27 octobre 2019

Document réalisé avec le soutien de l'ANSM
CENTRE D'ADDICTOVIGILANCE PACA-Corse

Service de Pharmacologie Clinique, Hôpital la Timone, CHU de Marseille – Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille
264 rue Saint Pierre – 13385 Marseille cedex 5 +33(0).491.38.42.37 addictovigilance@ap-hm.fr